

# CHAPITRE 3 : COMMENT SE FORME ET S'EXPRIME L'OPINION PUBLIQUE ?

# Chapitre 3 : Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?

- « **Comprendre** » = savoir expliquer, par les mécanismes.

- **Comprendre** que l'émergence de l'opinion publique est indissociable de l'avènement de la démocratie : d'abord monopole des catégories « éclairées », l'opinion publique est désormais entendue comme celle du plus grand nombre.
- **Comprendre** les principes et les techniques des sondages, et les débats relatifs à leur interprétation de l'opinion publique.
- **Comprendre** comment le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et modifie l'exercice de la démocratie (démocratie d'opinion) et de la vie politique (contrôle des gouvernants, participation électorale, communication politique).



# Questionnement du chapitre

Le premier objectif d'apprentissage permet de s'interroger sur la manière dont cette opinion publique se forme, c'est-à-dire comment elle émerge historiquement.

Le deuxième objectif d'apprentissage conduit à présenter les principaux éléments de méthode des sondages et à se questionner sur leur capacité à rendre compte de l'opinion publique.

Le troisième objectif d'apprentissage permet de montrer que le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et que les usages de ces sondages modifient l'exercice de la démocratie et de la vie politique

# Plan

- I. L'émergence de la démocratie comme facteur d'émergence de l'opinion publique
  - A. L'opinion, un monopole des catégories éclairées avant l'avènement de la démocratie moderne
  - B. L'opinion publique comme opinion du plus grand nombre
- II. Les sondages d'opinion
  - A. La fabrique des sondages : principes et techniques
  - B. Pourquoi leur interprétation de l'opinion publique fait-elle débat?
- III. Les effets des sondages sur l'opinion publique et la démocratie
  - A. Les sondages modifient l'exercice de la démocratie : vers une démocratie d'opinion ?
  - B. Les sondages modifient l'exercice de la vie politique

# Introduction

- Introduction : sensibilisation : la préhistoire de l'opinion publique (expression de Philippe RUITORT)

*Il appelle une "préhistoire" de l'opinion publique celle qui est matérialisée par les rapports officieux des agents du roi puis des agents de la République qui tentent de cerner les "émotions" du peuple.*

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/lopinion-publique-histoire-mesure-et-effets-de-realite>

- ① Qu'est-ce que le massacre des chats ? Que signifie-t-il concernant notre sujet ?
- ② Qu'est-ce que le village des cannibales ? Que signifie-t-il concernant notre sujet ?

## Activité

<http://ses.ens-lyon.fr/articles/lopinion-publique-histoire-mesure-et-effets-de-realite>

«Le grand massacre des chats» au XVIIIe siècle (Robert Darnton, historien américain) [[00:02:54 à 00:05:45](#)]

- «Le village des cannibales» au XIXe siècle (Alain Corbin, historien français) [[00:05:45 à 00:07:32](#)]



# L'opinion publique : histoire, mesure et effets de réalité

## Philippe Riutort

Professeur de sciences sociales en lettres supérieures (B/L) au lycée Henri IV à Paris. Enseignant de science politique à l'Université Paris X-Nanterre. Chercheur au Laboratoire Communication et Politique (RISSO/CNRS)

# Correction Notes de FI thomas

- *En introduction P. Riutort fait référence à ce qu'il appelle une "préhistoire" de l'opinion publique, matérialisée par les rapports officieux des agents du roi puis des agents de la République qui tentent de cerner les "émotions" du peuple jusqu'à ses expressions contemporaines telles qu'on peut les retrouver sur les réseaux sociaux comme tweeter.*
- *En préambule, P. Riutort nous propose deux histoires : la première est celle du "Grand massacre des chats" : En 1760, rue Saint Severin, à Paris, un compagnon imprimeur se livre à une vengeance nocturne en tuant les chats des maîtres. Il signifie ainsi que les chats sont mieux traités que les ouvriers et s'en prendre au chat c'est s'en prendre au maître sans en payer le prix. On peut ici renvoyer aux tactiques culturelles populaires évoquées par M. de Certeau. De fait, on évoque ici une expression politique de mécontentement, sans canal.*
- *Le seconde histoire est celle du « village des cannibales », de A. Corbin , Paris, Aubier, 1990. 204 p : un jeune noble est brûlé vif par des paysans qui lui auraient reproché de crier "Vive la République". On se concentre ici sur le rôle de la rumeur et la brutalité cannibale des paysans qui seront condamnés non seulement au nom de leur légitimisme mais surtout de leur barbarie. Leur expression a là encore comme canal la violence.*

# Synthèse

- Que retenir de ces ouvrages concernant la problématique d'une préhistoire de l'opinion publique ? Ces deux exemples montrent la grande inquiétude des élites sociales, politiques et intellectuelles à l'égard des opinions populaires. Arlette Farge, étudiant les archives des procès au XVIII<sup>ème</sup> siècle montre comment le public populaire navigue entre vérifiable et invérifiable, vrai, vraisemblable, magique. Enfin, par opposition à Habermas qui décrit dans "l'Espace public" une "opinion publique" policée, cultivée, argumentative, P. Riutort mobilise le concept d'"espace oppositionnel" construit par le contradicteur de l'école de Francfort, Oscar Negt : un espace public oppositionnel, qui ne serait pas discipliné, émergerait à travers les discussions qui se nouent dans les mouvements de contestation.

✍ Cc : dans ce chapitre : trois questionnements

Le premier objectif d'apprentissage permet de s'interroger sur la manière dont cette opinion publique se forme, c'est-à-dire comment elle émerge historiquement.

Le deuxième objectif d'apprentissage conduit à présenter les principaux éléments de méthode des sondages et à se questionner sur leur capacité à rendre compte de l'opinion publique.

Le troisième objectif d'apprentissage permet de montrer que le recours fréquent aux sondages d'opinion contribue à forger l'opinion publique et que les usages de ces sondages modifient l'exercice de la démocratie et de la vie politique

# Plan

- I. L'émergence de la démocratie comme facteur d'émergence de l'opinion publique
- 1. L'opinion, un monopole des catégories éclairées avant l'avènement de la démocratie moderne
- 2. L'opinion publique comme opinion du plus grand nombre

## Tableau à compléter

- ① Construire un tableau de 3 colonnes récapitulant les caractéristiques et évolutions de l'opinion publique au fil des siècles

<b>L'opinion « éclairée »</b>  Siècle :	<b>L'opinion « créée »</b>  Lieux :	<b>L'opinion « sondée »</b> Siècle :
<b>Lieux :</b>	<b>Lieux</b>	
<b>Caractéristiques :</b>	<b>Caractéristiques :</b>	<b>Caractéristiques :</b>

# Correction de l'activité :

<p>L'opinion « éclairée » Siècle : 17 et 18 e</p>	<p>L'opinion « criée » (<u>expression de Judith LAZAR</u>), L'OP, 1995 Siècle : <u>19ème</u></p>	<p>L'opinion « sondée » Siècle : XX</p>
<p>Lieux : Salons, clubs, cafés</p>	<p>Lieux Manifestation particulièrement mais aussi courrier de lecteurs</p>	<p>L'homme dans son isolat</p>
<p>Caractéristiques :</p> <p><b>Vision élitiste de l'OP composée</b> <b>Intellectuels, bourgeoisie éduquée</b> <b>Opinion publique éclairée qui s'exprime au nom de la raison (logique du siècle des lumières)</b></p> <p><b>+Intellectuels qui s'expriment par la plume</b></p>	<p>Caractéristiques :</p> <p><b>Avènement du SU masculin (1848) (avant censitaire : ceux qui paient le cens)</b></p> <p><b>Avènement des principes démocratiques et reconnaissances des libertés individuelles, notamment le droit d'expression</b></p> <p><b>+Culture de l'unanimité (voir ci-dessous),</b></p> <p><b>+opinion qui s'exprime dans un milieu qui s'urbanise et se prolétarise</b></p> <p><b>+on compte les voix de ceux qui protestent et se font entendre</b></p> <p><b>+les journaux relaient cette expression de la rue</b></p>	<p>Caractéristiques :</p> <p>SU (1944) : élargissement du Suffrage universel</p> <p><b>Vision universaliste et démocratique/ L'OP agit au nom du peuple : toutes les opinions e valent, priorité donnée à l'expression des citoyens</b></p> <p><b>Elle transcende dépasse les classes</b></p> <p><b>Apparition des sondages comme mesure de l'OP</b></p> <p><b>+point de vue supposé du citoyen</b></p>

- **DEF : Opinion publique : construction politique et médiatique, historiquement située, de ce que pense la population( ou une partie de celle-ci)**
- Jean Stœtzl [1973] la définit comme « un ensemble de jugements sur les problèmes actuels auxquels adhère une grande partie des membres d'une société ».
- Source : melchior
- P. Rosanvallon explique de façon fort intéressante combien les premiers temps de la démocratie libérale étaient encore imprégnés du culte de l'unanimité. Depuis le monde antique, l'unanimité du corps social était en effet l'objectif fondamental. **La devise senatusque populus romanus (SPQR), célèbre dans le monde romain, célébrait l'unité entre le peuple et le sénat. Le fait majoritaire apparaît dans certaines communautés religieuses au XII<sup>ème</sup> siècle, mais il ne transforme pas pour autant la conception politique : le vote sert le plus souvent à valider une candidature et non à départager plusieurs candidats et plusieurs programmes. Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, cette aspiration à l'unanimité perdure. Il n'est pas rare, rappelle l'auteur, de voir des candidats sous la III<sup>ème</sup> République élus avec des scores dépassant les 90 %.** "La règle majoritaire s'est ainsi introduite presque subrepticement dans la constitution des démocraties, comme une sorte de nécessité pratique qui n'a jamais été, en son origine, pleinement réfléchi. Elle s'est imposée sans que la notion de majorité ait été philosophiquement fondée et dotée d'un véritable statut constitutionnel" (p. 53).

□